

AMICALE BRGM

AMICALE DES ANCIENS AGENTS
ET AGENTS DU BRGM

CONTACT

Bulletin de liaison

AVRIL 1993

N°16



SOMMAIRE

Pages

- 3 EDITORIAL
- 4 10ème Assemblée générale du 4 décembre 1992
 - 4 - Procès-verbal
 - 5 - Rapport moral
 - 6 - Rapport financier
- 7 Délégation méditerranée - Compte rendu du repas annuel au Pont du Gard (13 juin 1992)
- 11 Réunion annuelle de juin 1992 (La Mine Bleue)
 - 13-14 - Photos de la Mine Bleue
- 15 Soirée Sainte-Barbe 1991
- 16 Soirée Sainte-Barbe 1992
 - 17 - Liste des lots gagnés
 - 18-19 - L'heure du repas
 - 20-21-22 - L'heure de la danse
 - 23 - L'heure de la tombola
- 24 In Memoriam
 - Jacques BERTRANEU
 - Daniel BOSQUET
 - Gilbert CASTANY
 - Bernard PENIN
 - Pierre SCHWOERER
- 33 Nouvelle carte d'adhérent 1993
- 35 Restaurant d'Entreprise (convention tripartite)

EDITORIAL

Notre Amicale n'existe que par ses amicalistes, parmi lesquels se trouve un petit groupe de "gens de bonne volonté" qui lui donne sa réalité palpable, ce contact n° 16 par exemple et notre annuaire 1993.

Cette Amicale se doit d'être également le support informatif de toute initiative personnelle d'agents ou d'anciens agents du BRGM qui sont ou ne sont pas (encore) membres de notre association ; en effet, elle est la seule à pouvoir joindre le plus grand nombre d'entre nous.

J'attire votre attention sur le projet de P.C. VINCENT que vous trouverez dans cet envoi (lui répondre directement SVP).

*
* *

Cette année, notre amicale a perdu plusieurs de ses membres, dont nous avons pu honorer la mémoire lors de notre Assemblée générale du 4 décembre 1992. Mais la Camarde nous réservait entre d'autres peines en nous enlevant deux grandes figures du BRGM ; ils ont été et étaient encore les prophètes et les vestales dans leurs domaines respectifs :

Jacques BERTRANEU pour la recherche minière et Gilbert CASTANY pour l'hydrogéologie. Ils étaient aussi de très fidèles amicalistes depuis le premier jour et resteront toujours présents dans nos mémoires.

*
* *

A chaque numéro de CONTACT (cf. n° 15), je vous annonce la localisation du Bureau de l'Amicale (et du Géodrome). Le BRGM poursuit ses déménagements... A ce jour, après la second étage du N 1, nous sommes au sous-sol du bâtiment D1 pièce S 08 où vous serez toujours les bienvenus, en passant par notre correspondante permanente, poste 3010.

R. PIERROT

**10^{ème} ASSEMBLÉE GÉNÉRALE
DU 4 DÉCEMBRE 1992
(Auditorium du BRGM)**

PROCES VERBAL

La 10^{ème} Assemblée générale est ouverte par le Président à 17 h 30.

Après lecture de l'ordre du jour, le Président rappelle les noms des agents décédés au cours de l'année et l'assemblée observe une minute de silence à leur mémoire.

Il est rappelé aux amicalistes qu'ils doivent être des correspondants avec le bureau de l'amicale, afin de signaler tout événement important concernant les agents du BRGM (anciens en particulier pour lesquels l'amicale n'est pas toujours informée par la famille).

RAPPORT MORAL DU PRESIDENT

Ce rapport est joint en annexe au présent procès-verbal.

RAPPORT FINANCIER DU TRESORIER

Après lecture du rapport par le Trésorier, le Président fait remarquer que l'avoir en caisse au 31.12.92 est substantiel et demande aux amicalistes d'émettre des idées pour l'utilisation de ce bénéfice. En séance, aucune proposition n'est émise. L'assemblée donne quitus et le rapport financier est adopté.

Le rapport est également joint en annexe au présent procès-verbal.

COTISATIONS 93

Compte tenu de la situation financière, le montant de la cotisation est maintenu à son taux de 1992. Il est signalé aux adhérents qu'à partir de 1993 ils recevront une carte de membre (nouveau modèle) annuelle. Cette carte pourra donner lieu à certains avantages qui seront précisés par ailleurs.

RENOUVELLEMENT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Il est procédé en séance au vote pour le renouvellement du conseil. Quatre membres sortants se représentent, et deux nouveaux candidats sont proposés en remplacement de deux démissionnaires (J. COUPAT, J.C. ROUSTAN).

Les adhérents présents, au nombre de 43, sont par ailleurs munis de 112 pouvoirs, soit un total de 155 voix. Les quatre membres et les deux candidats sont élus avec les suffrages ci-après :

Y. BERTON (155) - F. DEREK (155) - M. LE BERICHEL (155)
S. PAPPALARDO (155) - D. DELAPORTE (155) - P. LELAY (155)

Le vote est approuvé par l'assemblée.

Le Président souhaite la bienvenue à Daniele DELAPORTE et Pierrette LELAY, nouveaux membres du conseil d'administration.

MANIFESTATIONS 1993

Ces manifestations sont pour l'instant et en l'absence d'autres propositions, une sortie d'été et la fête annuelle de Sainte-Barbe. La sortie d'été devrait être une visite au Futuroscope de Poitiers.

Aucune question diverse n'ayant été proposée, la séance est levée à 18 h 15.

Le Secrétaire de l'Amicale

M. LE BERICHEL

<<<<>>>>

RAPPORT MORAL 1992

Merci tout d'abord de votre présence à notre Assemblée générale annuelle et de votre fidélité à notre Amicale. Nous ouvrons traditionnellement notre Assemblée en rendant un hommage silencieux à tous ceux qui nous ont quittés au cours de cette année ; nos amicalistes (ainsi que les retraités et les actifs qui ne sont pas venus nous rejoindre) constituent une liste beaucoup trop longue.

Je vous demande de vous recueillir en pensant à ceux qui sont dans la maladie et la souffrance et aux disparus de 1992 :

Guy BERGER	Pierre DARAUX
Jean-Pierre BOIS	Elisabeth FRAGONARD
Daniel BOSQUET	André MICHARD
Jean-Marie BUFFIERE	Bernard PENIN

Au risque de me répéter chaque année, n'hésitez pas à avertir le Bureau de l'amicale lorsque vous avez connaissance de la disparition de l'un des nôtres.

Venons en à notre activité 1992 : l'an dernier, nous avons pu acquérir un ordinateur qui, cette année, grâce à la compétence de Françoise DEREK, amicaliste de longue date, est désormais tout à fait opérationnel et simplifie sérieusement plusieurs de nos tâches répétitives : mise à jour de nos listings avec vos adresses et vos coordonnées, impression des étiquettes à partir de ce listing pour éviter le maximum d'erreurs, mise en forme d'un premier annuaire, qui pourra, à moindre frais, être réédité annuellement si nécessaire par la suite.

Cet annuaire vous sera adressé en tout début 1993, comme le CONTACT n° 16 et, bien sûr, le traditionnel appel de cotisation pour 1993.

A ce sujet, j'avais pris la liberté, lors de l'envoi de la convocation de l'Assemblée d'aujourd'hui, de vous solliciter par avance, sachant qu'il y a plus souvent "oubli" que "désintérêt". Je remercie tous ceux qui ont devancé l'appel, car j'ai eu la surprise de recevoir énormément de cotisations, - ce qui met en joie notre trésorier - et bon nombre de petits mots sympathiques qui ont fait très plaisir à votre Président. Nous ne voyons aujourd'hui aucune raison qui puisse justifier une augmentation de notre cotisation annuelle (notre trésorerie est saine, comme vous le verrez tout à l'heure) et je vous propose de la maintenir à 100 F.

Cette année, pour notre rencontre du mois de juin, nous avons essayé de sortir des sentiers battus et, en prenant quelques risques, nous avons programmé une visite à la "Mine Bleue" à Noyant-la-Gravoyère dans le Maine et Loire (sur une idée déjà ancienne de notre ami Jean-Claude LIMASSET). Ce fut, de l'avis de tous, une réussite et j'ai été personnellement ravi de voir quelques têtes inhabituelles. Nous essaierons de renouveler l'expérience, mais, comme je vous le dis, nous prenons quelques risques. Il faut retenir - c'est-à-dire verser des arrhes - pour le car, la visite, le restaurant... longtemps à l'avance dans la méconnaissance totale de l'intérêt que vous porterez à notre proposition, et nos amicalistes ont l'habitude de se décider à la toute dernière minute.

Si je vous disais par exemple que nous nous sommes réunis le jeudi 26 novembre, il y a donc 8 jours, pour décider si nous maintenions ou si nous annulions notre fête de la Sainte-Barbe de ce jour ! Ce jeudi 26, il y avait moins de quarante inscrits fermes !! Ce soir, nous serons environ 140.

En réalité, malgré quelques sueurs froides, tout finit par bien se passer et, après tout, c'est le rôle de la responsabilité des membres du Bureau et du Conseil que vous avez élus ou que vous allez élire ce jour.

J'espère que vous serez nombreux parmi cette Assemblée à assister à notre fête de ce soir, car nous aurons une tombola exceptionnelle avec 22 lots, c'est-à-dire 22 heureux gagnants.

Pour notre réunion d'été en juin 1993, nous essaierons de mettre en place une journée au Futuroscope de POITIERS et vous recevrez toutes informations nécessaires au cours du 1er trimestre.

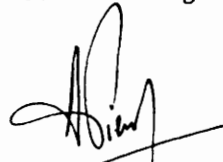
Dans nos régions, l'infatigable Marcel BOURGEOIS a réuni une trentaine de personnes au pont du Gard pour une visite commentée et, bien sûr, un excellent repas ; lui aussi a les mêmes problèmes de doute jusqu'à la dernière minute... sur la réalité des présents le jour J !

Malgré les départs inévitables, quelques démissions, les nouveaux adhérents compensent, en nombre, ceux qui ont quitté l'Amicale ; notre effectif reste donc constant.

L'année 1993 verra la mise en service d'une carte annuelle pour tout adhérent ayant réglé sa cotisation 1993. Certains d'entre vous, plus diligents que d'autres, l'ont déjà en leur possession. Nous avons déjà obtenu que nos amicalistes, sur présentation de leur carte 93, bénéficient d'un tarif préférentiel pour le restaurant du BRGM à Orléans ; nous continuerons, pour que cette nouvelle carte vous apporte à tous (peu à peu...!) quelques avantages de toute nature.

Je vous assure de mon fidèle dévouement à notre Amicale et je vais laisser la parole à Sauveur PAPPALLARDO qui vous convaincra, j'en suis certain, de la bonne santé de notre trésorerie et de la rigueur de sa gestion.

Très amicalement à vous tous.



Le Président
R. PIERROT

<<<<>>>>

RAPPORT FINANCIER Situation au 4 décembre 1992

<u>RESSOURCES</u>		<u>DEPENSES</u>	
<u>En caisse le 6 décembre 1991</u>	53 056,33	Travaux dactylographie	2 020,00
<u>Cotisations</u>		Papeterie	2 411,98
1989 2 x 100 200		<u>Sainte Barbe 91</u>	
1990 5 x 100 500		(repas, orchestre, tombola)	37 713,13
1991 50 x 100 5 000		<u>Fête annuelle Mine bleue du 13/6/92</u>	13 580,00
1991 1 x 50 50		<u>Facture COMIN</u> pour la réalisation de la	
1992 290 x 100 29 000		couverture du bulletin en 2000 exempl.	3 452,44
1993 4 x 100 400		<u>Divers</u>	9 046,92
	35 150,00	<u>Souscription F.C.P.</u>	20 158,18
<u>Sainte Barbe 1991</u>			88 382,65
Participation repas	30 100,00	<u>Solde au 4 décembre 1992</u>	40 401,86
<u>Fête annuelle Mine Bleue du 13/6/92</u>	10 320,00		128 784,51
<u>Intérêts sur F.C.P.</u>	158,18		
	128 784,51		

L'avoir net de l'amicale s'interprète ainsi :

En caisse au 4 décembre 1992	40 401,86
F.C.P. au 31/12/92	58 193,52
	98 595,38

DÉLÉGATION MÉDITERRANÉE

COMPTE RENDU DU REPAS ANNUEL AU PONT DU GARD

SAMEDI 13 JUIN 1992

"Le Haut Conseil de la Délégation ayant souhaité une réunion 1992 à proximité du Rhône, nous avons sélectionné et visité deux sites avec Jacques de MAUTORT : le Pont du Gard et Arles.

En Arles, ville au passé très riche, l'accès, la circulation et le vacarme sont épouvantables les jours ordinaires. Y pénétrer en groupe un beau samedi de juin nous est apparu très périlleux. De plus, il y a parmi nous des réfractaires au saucisson de là-bas, qui est composé des restes des taureaux bêtement assassinés en public.

C'est pourquoi nous avons opté pour une visite guidée du Pont du Gard, suivie d'un repas pacifique au COLOMBIER, avenue du Pont du Gard, 30210 REMOULINS, tél. 66 37 05 28."

Ainsi débutait la circulaire d'invitation au repas annuel 1992, qui atteignait les méditerranéens et quelques expatriés perdus dans les brumes de Sologne, d'Aquitaine et de Bretagne.

Avant de vous parler de ceux qui ont eu la bonne idée de répondre positivement, voici ce qu'ont écrit ou téléphoné ceux qui n'ont pas eu la chance de nous rejoindre.

Georgette et Jean DUBUISSON ont abandonné les garrigues et les cigales de Saint-Martin-de-Londres (Hérault) pour s'installer à Saint-Sever-de-Saintonge. Bon vent et revenez nous voir quand vous voudrez !

Il y a ceux qui vont bien et qui en profitent pour sillonner l'hexagone et le reste de la planète, remettant à plus tard la visite du Pont du Gard :

- Lucien MONITION, retraité depuis novembre 1991, flirte avec les centrales hydroélectriques et les grands fleuves : le Danube et le Mékong entre autres.
- Bernard BESSOLES était retenu par un congrès à Rodez.
- Eugène ANGE et Madame, dangereux déviationnistes, préféraient picoler l'eau de Savoie, soit-disant thermo-minérale, plutôt que nos valeureux côtes du Rhône.
- Les notables orléanais : Jacques GAZEL et Roland PIERROT choisissaient les fraîcheurs ardoisières de la "Mine bleue" où Jean-Claude LIMASSET avait fait dérouler le tapis rouge.
- Les CORNET n'étaient pas plus excusables : sous prétexte qu'ils venaient de traverser la Chine et le Népal, en partie à pied, qu'ils projetaient de faire de même au Mexique et au Guatemala et qu'entre les repas ils font des conférences et du latin approfondi, ils ont estimé qu'un détour par Remoulins les mettrait en retard.
- Pierre VALENTIN, Jacques LAVIGNE, Raymond GARCIA, Pierre JONQUET, Robert COSTARGENT, retenus ailleurs, envoyaient toutes leurs amitiés et voeux de bonne bouffe aux participants.

Il y a ceux qui n'ont pas pu venir par suite d'ennuis de santé : MM. Pierre SIGNARD, Edouard FAUVELET, Georges ZERBIB, Pierre MASLARD.

Edilbert ESCANDE, toujours joyeux et vaillant, est resté à l'écart pour se faire revisser quelques quenottes défaillantes.

Jean DE ROUBAIX, mari modèle, s'est désisté au dernier moment, pour soutenir le moral de son épouse fatiguée.

Compte tenu de tout ça, nous étions tout de même 25, tous du même cru :

- André VIEL et Madame, venus tout exprès de Bordeaux,
- Joseph MASSARDO, perpignanais fidélissime, entouré de Madame, de la soeur et du beau-frère
- René DUDAN, fier Cannois, toujours mince et distingué
- Quatre Varois dynamiques : Roland ARVOIS, Richard NOULARD et Madame, Pierre VILLALARD
- Quatre Marseillais radieux et élégants : Bernard DELLERY, Maurice GRAVOST et Mesdames
- Dix Languedociens supérieurs :
 Jacques de MAUTORT, premier vice-président du Haut-Conseil
 Henri PALOC, épanoui bien que légèrement attristé par l'absence de discours
 Anne-Marie APTEL et Monsieur, grands seigneurs de Beaucaire
 Marc RAY et Madame, gardiens des traditions du premier duché de France
 Madame et Raymond ORTEU, heureux de pouvoir taper amicalement sur la bedaine rebondie d'André VIEL
 Marcel BOURGEOIS, modeste délégué et Madame

L'Office du Tourisme de Nîmes avait envoyé Monsieur DORIA, son meilleur guide, pour nous présenter le Pont du Gard.

Vous devez savoir que l'ouvrage enjambe le Gardon depuis l'an 19 avant J.C., pour amener à Nîmes 20 000 m³/jour d'eau de sources captées près d'Uzès. L'aqueduc a trois étages :

- celui du dessous comporte 6 arches de 6 m de large, 22 m de haut, qui ont les pieds au sec le plus souvent, puisque le Gardon ne coule que quelques dizaines de jours par an.
- celui du milieu en a 11, hautes de 20 m et le troisième 35 hautes de 7 m.

Les architectes de l'époque, qui n'avaient pas de frais de déplacement, passaient plus de temps à Nîmes, à conter fleurette aux accortes ribaudes, que sur le chantier. Abandonnés à eux-mêmes, les métreurs avaient la coudée plus ou moins généreuse, ce qui fait que les arcs n'ont pas tous les mêmes dimensions.

Comme tous les optimistes d'aujourd'hui, Monsieur DORIA prétend que les constructeurs ont voulu éviter la monotonie... Il connaît toutes les arches par leurs prénoms, ainsi que le numéro d'immatriculation des petits avions qui se sont faufileés entre leurs pattes ; il a évalué le poids des énormes blocs de pierre qu'il a fallu monter là-haut au moyen de trébuchets compliqués et vous livre avec deux décimales les pressions au sol sous chacune des piles principales et secondaires. Malheureusement, il ne se souvient plus des unités ; il hésite entre le bar par millimètre carré, le millibar par mètre carré, mais il est certain de n'avoir jamais colporté l'hectopascal et autres balivernes inconnues des Romains d'alors.

Sous un beau soleil de juin, ces histoires passionnantes atteignent très vite 7 à 8 % de l'auditoire ; le gros de la troupe se divise progressivement en petits groupes pour parler à l'aise de l'avenir des enfants, du prix des pommes de terre printanières et du pourrissement prématuré des cerises.

Il convient alors d'abrégé, de féliciter le guide et de lui rendre sa liberté pour rejoindre le COLOMBIER.

A l'arrivée, quelques décideurs jugent que l'ordonnance des tables n'est pas satisfaisante et vous redisposent tout ça à leur façon avant que le maître d'hôtel n'ait eu le temps de réagir.

Après quoi on en vient à l'apéritif et au principal :

- la chiffonnade du "COLOMBIER" (salade mixte, tomates, haricots verts, foie gras, etc..)
- la croustade de fruits de mer
- le confit de canard
- le chèvre chaud pané aux amandes
- le croquant glacé aux amandes
- le café noir à volonté sans amendes

Le côtes du Rhône rosé et rouge est tout à fait gouleyant : il réchauffe les coeurs, illumine les visages, lubrifie le tuyau et dérouille les cordes vocales. Petit à petit, le volume sonore augmente, jusqu'à ce que les plus faibles décident de se taire pour éviter d'atteindre le niveau critique. Les plus gueulants s'éteignent les uns après les autres, quelques remuants se lèvent vers 16 heures et, par solidarité, les autres suivent dans les trois minutes.

On reprend les conversations avant de reprendre les voitures et, curieusement, les voitures reculent, se démêlent sans accrocs et repartent dans le bon sens.

A l'année prochaine.

Le délégué Méditerranée

M. BOURGEOIS

RÉUNION ANNUELLE DE JUIN 1992

Cette réunion, programmée depuis le début de l'année, s'est réalisée par la visite, le 13 juin 1992, de

"LA MINE BLEUE"

sur le site des ardoisières, à proximité d'ANGERS-TRELAZE, plus précisément à NOYAN-LA-GRAVOYERE, dans le Maine et Loire.

Cette réunion aux ardoisières de la "MINE BLEUE" a été la 9ème réunion d'été, depuis la création de notre Amicale.

Le thème de cette visite, dans la tradition professionnelle de la plupart d'entre nous, a suscité un vif intérêt.

Tout d'abord, préalablement à cette visite, nous avons eu, grâce à notre ami J.C. LIMASSET, une documentation très intéressante, retraçant l'activité de ce site ardoisier, exploité depuis le 13ème siècle.

Cette documentation a été largement distribuée à tous les participants de cette réunion.

57 personnes ont répondu à notre proposition. Un car avait été prévu au départ d'Orléans la Source, pour tous ceux qui préféraient voyager en toute quiétude.

36 partants se sont trouvés à 8 h au point de regroupement, en notre BRGM à la Source.

Certains, pour des raisons de proximité ou pratiques, se sont rendus directement au lieu de rendez-vous sur le site des ardoisières, à l'Auberge du Prieuré, où nous nous sommes retrouvés autour du repas qui était prévu à 12 heures.

Ce repas, fort sympathique, était attendu avant de commencer la visite qui s'est effectuée en deux temps.

15 heures d'abord, visite de la "surface" des diverses activités du façonnage de l'ardoise, puis du "Fond" sur l'extraction de l'ardoise elle-même.

Pour se rendre sur les lieux de la visite, au départ de l'Auberge, un petit train sur roues nous a conduits sur le site.

Cette visite de la surface s'est effectuée avec un guide qui nous a, avec toutes les explications nécessaires, présenté avec des démonstrations le façonnage des ardoises.

Cette première partie de la visite en "surface", fort intéressante, s'est poursuivie par la visite du "Fond".

Pour accéder dans les galeries, la descente s'est effectuée par un funiculaire qui nous a amenés au niveau -126 mètres, empruntant la "descenderie" d'accès jusqu'au petit train minier qui, après un parcours de 600 mètres à travers les galeries, nous a déposés sur le site des "Chambres d'extraction" et des galeries d'accès.

Cette visite du "fond" très bien commentée avec des tableaux des effets de lumières et dans une ambiance musicale adaptée nous a permis de nous faire une idée précise de la vie des mineurs du "fond", travaillant à l'extraction des blocs ardoisiers.

Cette visite du "fond" terminée, le train minier nous a acheminés, à travers les galeries, au "pied" de la descenderie d'où le funiculaire nous a remontés à la "surface" sur le "carreau" de la mine.

Il est 18 h 30, la visite terminée, le petit train sur roues nous a reconduits jusqu'au parking où nous attendaient voitures et car.

Après les commentaires d'usage et les adieux, nous avons tous pris le chemin du retour.

Ce fut une journée bien remplie et fort intéressante.

Nous remercions ici tous ceux qui ont participé à cette réunion et ont contribué à la réussite de cette manifestation.

J.C. ROUSTAN

LA MINE BLEUE

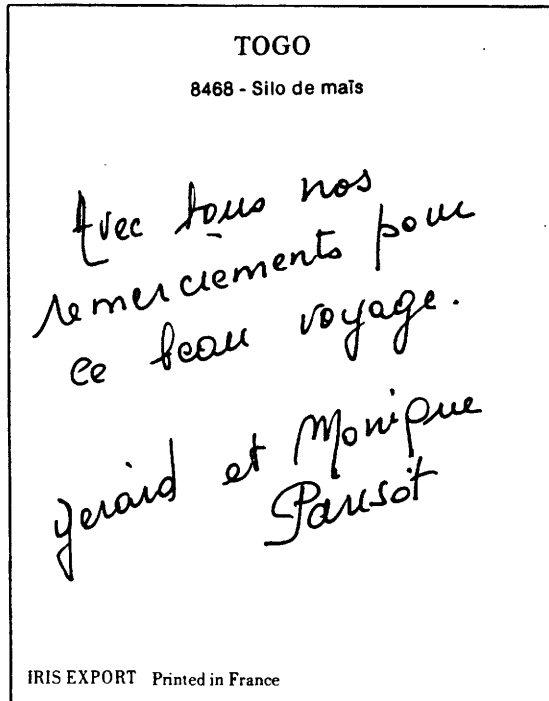


LA MINE BLEUE

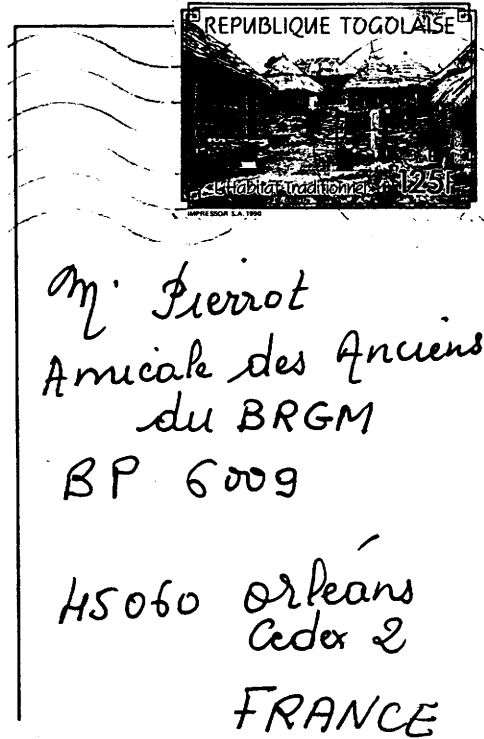


SAINTE BARBE 1991

Parmi les heureux gagnants de notre tombola lors de la soirée de Sainte-Barbe 1991, certains ont eu l'amabilité d'un geste... amical. Merci à eux.



Cliché D. Lainé Hoa-Qui



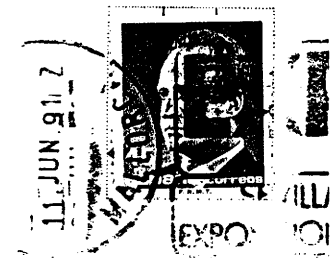
Un bonjour de Palma de Majorca, où grace à vous nous passons une excellente semaine pleine de soleil

Amicables
de M. Siguera Esteban

1.648

EDICIONES PALMA S.A. - Ctra. Soller km. 6,100 - Tel. 299896
© Reproducción Prohibida

MALLORCA (Baleares) España
EL ARENAL.- Playas de Palma



B. R. G. M.
Amicale du BRGM
Avenue de Gouzy

45100 - Orléans

FRANCE

Dep. Leg. 8.33.186 - 1988

SOIRÉE DE LA SAINTE BARBE 1992

Le départ de Jean-Claude ROUSTAN vers le soleil et les vagues de la côte basque a obligé les plus jeunes, comme Pierre CHERON et Danielle LABROT, et les plus anciens, comme Marcel COLLIEN et Marcel LE BERICHEL, à prendre le relais de l'organisation PRE-Sainte-Barbe, IN-Sainte-Barbe et POST-Sainte-Barbe ! Quant au compte rendu classique et obligé, il revient à votre Président ! Il sera très court et laissera la place aux photos de cette soirée, beaucoup plus vivantes qu'un long discours !

L'APERITIF, pratiquement imposé traditionnellement par Emmanuel CHIMAY était un excellent punch et un planteur de la même eau (!) préparés par Georges CAMBRAY ; merci à lui, car notre ami CHIMAY était en clinique (il va très bien rassurez-vous) ; en pleine convalescence, il est tout de même venu "inspecter" si tout allait bien ! Il y avait bien sûr d'autres apéritifs pour d'autres goûts.

Le REPAS,... le repas... les meilleures intentions du monde conduisent parfois à des désillusions. Disons simplement que c'était, dans l'ensemble, décevant.

La SOIREE : les jeunes ont mis beaucoup d'ambiance, les moins jeunes étaient en forme, et les plus âgés ne se sont toujours pas essouffés... Alors la soirée a été réussie !

La TOMBOLA : très exceptionnelle cette année, par le nombre de lots, la qualité des gagnants (y compris ceux qui ont remis leur lot en jeu) et la présence des assistantes du Président, VANESSA (main innocente pour tirer les tickets) et SONIA (HAVAS Voyages), qui rivalisaient de jeunesse, de charme et de sourires.

Pour l'ambiance, je vous renvoie aux photos ; pour la tombola, voici les généreux donateurs (grand merci à l'efficacité de Danièle DELAPORTE et de Jean-Claude LABROT) et les heureux gagnants.

<<<<>>>>

LISTE DES LOTS

<u>OFFERT PAR</u>		Les heureux gagnants Monsieur et/ou Madame
HAVAS Voyages	Voyage et hébergement pour 2 personnes en Turquie Location 1 semaine appartement à Collioure	CHIMAY LOFF HERNANDEZ
EUROPCAR	3 bouteilles Gris de Touraine cuvée Napoléon Saumur Champigny 1989 Valançay Médaille de Bronze 89 1er lot 2ème lot 3ème lot	DEREC LEGRAND COLLIEN
H. GRILLOT (amicaliste)	3 bouteilles de Meursault 1er cru 3 bouteilles de Volnay	CAVELIER (Myriam) HAVEZ
M. GRANJEAN (Générale de restauration)	1 Magnum de Bordeaux 1er lot 2ème lot 3ème lot 4ème lot 1 Magnum de champagne 1er lot 2ème lot	CASTEX TABUREL BERTON CHOULEUR LELAY OHNENSTETTER
Mme CHIMAY (amicaliste par alliance)	1 cadre réalisé par ses soins et une gravure	COLLIEN
AMICALE	Très bel échantillon d'améthyste	PILTAN
Sté CITROEN (M. FLAMME, Olivet)	Prêt d'une voiture du vendredi 16 h au lundi 18 h et autorisation de 1000 km 1er lot une AX 2ème lot une ZX 3ème lot une ZX 4ème lot une XM	VALLET MARQUES LUTZ BRINON
Régie RENAULT (M. MURAT, Orléans)	Prêt d'une voiture du vendredi 16 h au lundi 18 h et autorisation de 1000 km 1er lot une espace 2ème lot une safrane 3ème lot une safrane	JENN BERTON MERCIER

Merci aux généreux donateurs, et d'avance merci aux gagnants de nous signaler toutes les difficultés qu'ils auraient pu éventuellement constater.

Sainte-Barbe 1992

(l'heure du repas)





Sainte Barbe 1992

(l'heure de la danse)







Sainte-Barbe 1992
(l'heure de la tombola)



IN MÉMORIAM

Jacques BERTRANEU
(27-mai 1926 - 24 décembre 1992)

Jacques Bertraneu nous a quittés le 24 décembre 1992. Bien que nous le sachions frappé par la maladie, personne ne pensait qu'un homme aussi actif, aussi solide, tant sur le plan moral que physique, pourrait disparaître aussi brutalement.

Avec Jacques Bertraneu, les géologues viennent de perdre une de leurs plus fortes personnalités, les géologues miniers un de leurs pairs, ses nombreux amis un homme de coeur, de conviction profonde, de grande fidélité, particulièrement attachant.

Après de brillantes études à l'Université de Toulouse, dans sa région natale du Sud-Ouest qu'il a toujours aimée et fait aimer, puis à l'Ecole Nationale Supérieure de Géologie de Nancy, et enfin à la Faculté des Sciences d'Alger, où il devient Docteur ès Sciences, Jacques Bertraneu a débuté une grande carrière.

De 1949 à 1957, en Algérie où, très tôt, il se révèle un géologue très intéressé par les problèmes économiques et en même temps un grand meneur d'hommes. Il y acquiert en particulier une large connaissance sur toutes les minéralisations de la région de Constantine.

En 1958, où l'intérêt de prospector la France métropolitaine se fait jour, il est appelé à rejoindre le BRGM. Il y occupera les fonctions de Chef de secteur du Sud-Ouest, sa région, pour y établir notamment le premier inventaire des possibilités minières des Pyrénées ; inventaire qui conduira à la découverte du gisement de Salau et à son exploitation par la Société Minière d'Anglade.

Dès 1960, il est appelé à Paris, au siège du BRGM récemment créé, pour prendre en charge, d'abord comme adjoint, puis rapidement, dès 1962, comme responsable, le Département des recherches minières en Métropole, et en Europe. Jusqu'en 1983, refusant à maintes reprises des responsabilités plus importantes, il s'attachera à cette fonction, fort des équipes qu'il a su constituer, convaincu aussi que, même dans un vieux pays comme la France, dans d'autres pays d'Europe comme le Portugal, l'Espagne, voire la Grèce, des découvertes minières sont encore possibles. Le BRGM et l'industrie minière française doivent à Jacques Bertraneu et à ses équipes les découvertes en France des gisements de Saint Salvy, les Farges, Chaillac (s'ajoutant à Salau), de Rouez (en association avec SNEA) et de nombreux indices ou gîtes que la conjoncture économique n'a pas permis de développer.

C'est aussi sous sa direction que se découvre le gisement de Neves Corvo au Portugal, exceptionnel par sa taille et ses teneurs en cuivre, zinc et étain. Jacques Bertraneu, percevant parfaitement le grand intérêt économique de cette découverte, et la chance ainsi donnée au BRGM, et à son aval minier, pour se développer à partir de cet important gisement, a ressenti, avec beaucoup d'autres de ses collègues, comme une grave erreur, lourde de conséquences pour son avenir, le désengagement total du BRGM au stade de l'exploitation.

En 1983, souhaitant être plus présent dans son Sud-Ouest et son cher village Garin, il profite des mesures existantes pour abandonner ses responsabilités sans pour autant quitter totalement le BRGM auquel il reste très attaché. Il continue à faire bénéficier ses collègues et ses amis de

son expérience, de sa clairvoyance en animant et présidant le Conseil de la Recherche Minière avec son charisme habituel et son grand esprit de synthèse.

Au-delà de sa carrière professionnelle particulièrement riche de la connaissance des hommes et de résultats pour l'ensemble de la communauté minière et nationale, Jacques Bertraneu a su définir, défendre la profession de géologue minier avec fougue et talent. Comment ne pas garder en mémoire ce qu'il exprimait le 10 mai 1989, après que M. Raymond Fischesser lui ait remis les insignes d'Officier de l'Ordre National du Mérite:

"Au plan des réflexions, peu de démarches humaines sont aussi complètes, aussi équilibrées, aussi nuancées que notre métier, dans un monde de plus en plus technique, stéréotypé et impersonnel. Pour nous, chaque gisement à trouver est unique, chaque structure est différente de la précédente, même si les modèles sont là pour nous encadrer, démarche naturaliste où tous les apports des sciences plus exactes sont bons, mais insuffisants, où les approximations successives - en partie subjectives - sont la règle, où il faut savoir reconnaître l'échec, s'arrêter définitivement ou reculer pour repartir, forger le plus d'outils nouveaux, de plus en plus pointus, mais en les utilisant de façon éclairée sans jamais en faire une finalité en soi : et tout cela paradoxalement enfermé dans des contraintes permanentes de coûts et devant aboutir à la précision économique d'un projet industriel, lui-même suspendu à des cours des métaux éminemment fluctuants! Non, peu de métiers sont aussi éloignés des stéréotypes qui tendent de plus en plus à encadrer la plupart des démarches industrielles modernes, peu de métiers, malgré l'apport indéniable des outils nouveaux, dépendent encore autant, pour leur succès, du facteur humain à tous les niveaux de la hiérarchie, peu de métiers assurent encore à leur corporation un tel équilibre entre l'homme et l'outil, peu de métiers finalement dans le monde moderne ressemblent encore autant à la vraie vie: mélange de rêve et de bon sens, de subjectif et de science, de tâtonnements et de rigueur économique.

"Mais, si nous voulons veiller à défendre ce caractère éminemment complexe et humain de notre démarche - caractère qui est non seulement l'attrait, mais aussi le garant du succès, ce qui est d'ailleurs souvent lié - face au déferlement flatteur et fatal des modes, des techniques et des spécialités - certes bien venu et gage du progrès - nous devons veiller à former et à honorer celui qui en est le vrai garant : je veux parler du géologue minier généraliste, au "look" vieillot de médecin de campagne face aux brillants hyperspécialistes, mais tuteur permanent du sujet, seul responsable quand ça va mal ; certes ouvert à l'innovation, mais doseur vigilant des médicaments nouveaux, gardien du bon sens face à l'hyperspécialisation triomphante, chef d'orchestre économique de la démarche, enfin très présent sur le terrain où, à ma connaissance, c'est toujours là que se découvrent les gisements. On peut d'ailleurs se demander si la meilleure remise à l'honneur du terrain pour les géologues miniers ayant accédé à des responsabilités, ne passerait pas par des stages de terrain périodiques obligatoires les ramenant à la vraie réalité. La mode est bien aux stages d'informatique, d'expression orale, de communication ou de management!"

Jacques Bertraneu, prisonnier d'aucun système, d'aucune ligne de pensée, d'aucun corporatisme mais s'engageant pleinement et avec caractère, après réflexion et la recherche d'avis pertinents, dans ce qu'il croyait, n'a jamais satisfait à la mode pour la mode, au langage technocratique et suffisant, mais est toujours resté un homme réaliste donc productif. Tout en sachant rester jeune et intellectuellement disponible, d'abord à l'écoute des hommes puis des progrès techniques et scientifiques, ouvert à toute évolution débouchant sur une meilleure efficacité, il a toujours su utiliser sa forte personnalité pour refuser les schémas stéréotypés dangereux pour le BRGM, même s'ils étaient préparés par des esprits réputés brillants et novateurs.

Ayant très largement participé dans le domaine minier aux succès du BRGM, à la reconnaissance de ses compétences, à sa réputation internationale, Jacques Bertraneu a toujours souhaité que notre entreprise évolue mais ne se désorganise pas, que les capacités acquises soient maintenues et que les hommes continuent à y travailler dans un cadre aussi motivant, amical et chaleureux que celui qu'il avait lui-même connu et largement contribué à créer.

Ses amis ont toujours tenu une grande place dans sa vie : il aimait les voir réunis à la chasse qu'il pratiquait en grand connaisseur et avec un véritable amour et respect de la nature, à l'occasion d'un match de rugby où il retrouvait l'ambiance et les accents de son Sud-Ouest natal, dans le cadre des réunions de l'Amicale des Anciens du BRGM auxquelles il était très fidèle.

Avec le départ de Jacques Bertraneu, le BRGM a perdu un de ses plus fidèles et prestigieux serviteurs, ses amis sont désormais privés de ses judicieux conseils, de son enthousiasme, de sa joie de vivre, d'amicales et chaleureuses réunions, de ses bonnes histoires et de ses inégalables talents de conteur.

Des collègues et amis fiers d'avoir collaboré avec Jacques Bertraneu.

<<<<>>>>

Daniel BOSQUET (22 JUIN 1992)

Il est dur d'admettre que tu nous aies quittés. Nous avons l'habitude de compter sur toi, que ce soit dans les circonstances difficiles auxquelles nous avons souvent été confrontés, ou dans les moments de convivialité que réserve heureusement aussi l'existence.

Né le 3 décembre 1928 dans le Calvados, tu as devancé l'appel et effectué ton service militaire à Madagascar. Démobilisé sur place, tu t'es d'abord engagé dans une plantation d'aleurite dans ce beau coin du lac Itasy. Le 1er août 1948, après avoir lu une annonce d'offre d'emploi dans le journal Lumière que publiaient les Jésuites, tu t'es présenté au Directeur du Bureau Minier de la France d'Outre-Mer à Tananarive. Celui-ci, probablement impressionné par ta carrure et ta franchise, t'a engagé immédiatement. Tu a commencé par être mineur dans la mine de charbon de la SAKOA de 1949 à 1952 et des mines de mica dans le sud de la Grande Ile (*). Puis tu t'es initié au sondage minier à BESAKAY et à la SAKOA jusqu'en 1957.

A partir de cette date, tu as eu des responsabilités importantes, d'abord comme chef de chantier sur le gisement de fer de MEKANBO. En pleine forêt équatoriale dans la région montagneuse du N.E. GABON, tu as ouvert des pistes et installé entièrement une citée qui existent toujours. Ce travail de pionnier, outre qu'il avait fortement impressionné ton chef de mission, qui était américain, t'avait laissé de beaux souvenirs.

De 1959 à 1961, toujours en forêt, mais cette fois au Cameroun, tu as effectué une campagne de sondage sur le gisement de fer de KRIBI. Revenu à Madagascar en 1961 pour une période qui devait durer 10 ans, tu as travaillé successivement sur des indices de fer, de cuivre, de chrome et accessoirement tu as dirigé l'exploitation de charbon de la SAKOA,

formé une dizaine de sondeurs ou mineurs malgaches et effectué plusieurs missions aux Comores et à la Réunion. Ton génie de l'organisation et du bricolage, associé à tes connaissances en mécanique, t'ont permis de réaliser des choses surprenantes comme la mini-centrale hydroélectrique d'AMBODILAFA et le fameux scraper de la SAKOA, évoqué avec humour par notre ami Louis FOURNIE au cours du repas auquel tu nous avais conviés lors de ton départ à la retraite.

Au cours d'un de tes congés en France, tu as épousé Paulette. De cette union sont nés de beaux enfants, Isabelle et Bruno, dont tu étais très fier.

En 1971 et 1972, tu as fait connaissance avec les pays sub-désertiques en Libye, pour étudier le gisement de fer de WADI SHATI. Après cette mission, tu es revenu en France jusqu'en 1974 comme chef sondeur pour effectuer des recherches d'eau. De 1975 à 1977, tu as renoué avec le désert pour reprendre en main le chantier de DJEBEL SAHID en Arabie Saoudite et mener à bien une importante campagne de sondages.

Rentré en France en 1978, tu as été successivement chef sondeur détaché à la Cie Française des Forages Miniers et à la TECHNIREM, avant de partir à la retraite le 1er janvier 1986.

Pour toi, il n'y a jamais eu de problèmes insolubles. Ton ingéniosité, associée à une disponibilité sans limite, faisaient l'admiration de tous et t'attirait toutes les sympathies. Ton sens inné de l'initiative, de l'organisation et du commandement ont conduit tes supérieurs à t'envoyer partout où il y avait de sérieux problèmes. En bon jour d'échecs, tu analysais rapidement la situation et trouvais toujours la solution juste, basée sur l'astuce, la logique et le bon sens.

Ta résistance physique était presque légendaire, malheureusement, malgré ton énergie, tu a été désarmé contre la maladie. Ceci a dû être d'autant plus dur pour toi.

Tous les géologues, hydrogéologues, mineurs, sondeurs, mécaniciens et ouvriers qui ont travaillé avec toi ou sous tes ordres conservent le souvenir d'un ami sur lequel on pouvait toujours compter, ce qui est à mes yeux le plus beau compliment qu'on peut faire à un homme.

Le 12 juin dernier, tu nous as fait l'amitié de venir passer la journée chez nous avec ton épouse et ton dernier petit-fils. Ce fut une journée radieuse. Tu avais comme d'habitude plein de projets en tête. Merci Daniel pour ce dernier beau souvenir, et au revoir.

Michel BERTUCAT

(*) C'est dans le "toby" de mica de MAFILEFY que tu pensais avoir contracté la silicose.

Gilbert CASTANY (1916-1993)

UN GRAND GÉOLOGUE APPLIQUÉ

Issu de l'Université de Besançon, après un intermède militaire et un engagement actif de résistant sur lequel l'"agent P2" fut toujours discret, mais qui lui valut la médaille de la Résistance, Gilbert CASTANY commença sa carrière de géologue en Tunisie où il laissa une forte empreinte. Dès le début, il fut attiré par la spécialisation en hydrogéologie, à laquelle ce pays se prêtait si bien : la direction de la Section d'hydrogéologie fut sa première fonction, avant de diriger pendant dix ans le Service géologique de Tunisie (1947-1956), en réalisant au passage une thèse magistrale sur la géologie de la Tunisie orientale (1951). Aux côtés de J. ARCHAMBAULT, E. BERKALOFF, J. TIXERONT et H. SCHOELLER, Gilbert CASTANY a été l'un des fondateurs de l'école française d'hydrogéologie dont la Tunisie fut le berceau, avant les autres pays du Maghreb...

A partir de 1956, Gilbert CASTANY mis son expérience d'organisateur et sa maturité scientifique au service du BRGM, où il fut successivement chef du département de Géologie, Directeur scientifique adjoint, puis Directeur adjoint du Service géologique national, et enfin Conseiller scientifique jusqu'en août 1980. Il participa largement à l'essor des activités hydrogéologiques au Bureau, inséparable de l'expansion et de la modernisation des études sur les eaux souterraines en France, fertilisées par le retour, après lui, de nombreux spécialistes français d'Afrique et motivée par l'émergence des problèmes d'eau en France au cours des années 50 et 60.

Gilbert CASTANY a toujours su concilier ses responsabilités de direction avec une activité professionnelle constamment pratiquée et largement étendue hors de France : de nombreuses missions d'expert et de coopération scientifique, entremêlées de participations à de multiples colloques ou congrès internationaux, l'ont amené dans plus de trente pays de toutes les parties du monde, du Vénézuéla à la Chine, de l'Espagne à Israël et de l'Argentine à Madagascar...

*
* *

Un talent de synthétiseur marié à une fibre pédagogique manifestée dès sa jeunesse - ne fut-il pas un moment instituteur puis professeur de lycée ? - a entraîné Gilbert CASTANY dans une carrière parallèle d'enseignement supérieur.

Il fut le maître de toute une génération d'hydrogéologues de France et d'ailleurs, qui ont tous apprécié la clarté et la richesse de son enseignement autant que sa disponibilité et la chaleur de ses conseils : à l'Université parisienne Pierre et Marie Curie, ainsi qu'à Bordeaux III et à Montpellier, de même qu'à l'École nationale du Génie rural des Eaux et des Forêts et au Conservatoire National des Arts et Métiers. Il dirigea en même temps un grand nombre de thèses de troisième cycle ou d'état. Cette activité d'enseignement s'est étendue au plan international à travers plusieurs cours de l'UNESCO ou d'autres cours internationaux (Universités de Barcelone, Côme, Madrid, Moscou, Pise, Téhéran...).

Les ouvrages valorisant cet intense effort de formation, du "Traité pratique des eaux souterraines" (1963), à "L'eau propre" (1980) et aux "Principes et méthodes de l'hydrogéologie" (1982), ont fait autorité et ils ont beaucoup contribué au rayonnement extérieur de l'hydrogéologie française. Cette oeuvre, complétée par un grand nombre de publications (près de 200, de 1938 à 1991) est sans doute la meilleure et la plus riche illustration contemporaine d'une intégration féconde et équilibrée des sciences de la terre et des sciences de l'eau, qui demeure le fondement de l'hydrogéologie.

Enfin, Gilbert CASTANY fut toujours engagé dans la coopération scientifique et les rapprochements entre professionnels au plan international. Il contribua à la création - promue à l'initiative du XIXème congrès géologique international à Alger (1952), dont il fut vice-président - puis au développement de l'Association internationale des hydrogéologues. Il en fut longtemps secrétaire général, puis président de 1980 à 1984, en donnant un grand poids à la présence française dans la communauté scientifique mondiale de cette discipline.

Outre une oeuvre considérable, Gilbert CASTANY laisse le souvenir d'une grande figure de l'histoire du BRGM et d'un promoteur actif de l'hydrogéologie française et de son rayonnement international.

J. MARGAT

<<<<>>>>

Bernard PENIN

Pour tous ceux qui l'ont connu, la stupeur et la tristesse ont été grandes lors de la disparition brutale de Bernard PENIN, au cours de l'été dernier, terrassé en quelques minutes dans son pays natal, en Lorraine, à l'âge de 71 ans.

Après études et apprentissage, ne supportant pas l'occupation allemande, il décide de rejoindre les Forces Françaises Libres, en Angleterre. Démobilisé au Maroc, il s'y marie et commence sa carrière de mécanicien-motoriste au BRPM. Sa compétence, son sérieux, son esprit d'initiative, son dynamisme font un précieux technicien auprès des équipes de terrain : chantiers de sondage, de prospection minière, etc..

L'indépendance et l'insécurité du pays, l'africanisation progressive des postes, le font réintégrer la Métropole où lui est offerte la poursuite de sa profession au BRGM, à la Base technique de Salbris, de 1961 à 1982. Il y devient un des piliers et le meneur d'une petite équipe à la vocation d'aider, de servir. Sa robuste stature, d'où se dégage une force tranquille (une vraie), la parfaite connaissance et maîtrise de son métier, ses qualités humaines, lui font dominer les situations les plus difficiles ou délicates.

Notre mémoire restitue ici, très succinctement, des éléments de sa vie, nulle part ailleurs consignés ; nous sommes de ceux qui n'oublient pas les hommes hors du commun, avec lesquels un bout de chemin a été parcouru ; Bernard PENIN est de ceux-là.

Pierre THOMASSIN

Pierre SCHWOERER

**Ingénieur ENSG - Géologue en chef de la FOM
Chevalier de la Valeur camerounaise**

Pierre SCHWOERER nous a quittés le lundi 18 janvier 1993, des suites d'opération à Strasbourg.

Né le 8 octobre 1925 à Haguenau (Bas-Rhin), Pierre, après de solides études faites à l'Université de Strasbourg et à l'Ecole Nationale Supérieure de Nancy (diplôme d'ingénieur-géologue), est titularisé en 1949 dans le cadre général des géologues de la France d'outre-mer. Il est affecté au Cameroun à la Direction des mines et de la géologie et envoyé dans le Nord de ce territoire, à Garoua, où il occupe le poste de chef de mission de carte géologique avec pour programme : le levé au 1/500 000 des feuilles Garoua Est (environ 27 000 km²).

Parallèlement à ces travaux de géologue de terrain, qui le firent connaître et apprécier par ses camarades, les autorités administratives et par les populations autochtones, il fut de plus en plus consulté pour des problèmes de recherche d'eau et de géologie appliquée à l'art de l'ingénieur.

L'étonnant paradoxe de cette région importante de l'Afrique est qu'elle est en grande partie inondée pendant les 4 à 5 mois de la saison des pluies (au point que l'on y circulait en pirogues) alors que le reste de l'année (décembre à juin) en saison sèche, l'eau est si rare que les populations connaissent chaque année des conditions difficiles, voire dramatiques, pour leur propre alimentation, leurs plantations et les élevages.

Et c'est ainsi qu'après un bref stage au Maroc (1954), Pierre créa la première mission hydrogéologique au Cameroun avec résidence à Garoua, où il habita avec sa famille de 1950 à fin 1964 - son grand intérêt pour le Nord-Cameroun et le vaste programme à réaliser l'incita à se rendre acquéreur d'une concession et à faire construire sa propre maison.

Il serait fastidieux d'énumérer tous les travaux exécutés. Précisons seulement qu'il a participé aux études d'équipement de tout le Nord-Cameroun dans cette période d'évolution intense, économique et politique. Ces recherches faites pour le compte d'organismes publics (autorités administratives, Génie rural, Eaux et Forêts, Equipement, etc..) et d'organismes privés (Sociétés routières, plantations, immeubles, etc...) nécessitaient non seulement des études géologiques et hydrogéologiques, mais encore la mise en oeuvre de plusieurs ateliers de sondage pour réaliser les travaux de reconnaissance et d'exploitation dans l'ensemble des régions de la Benoué, du Diamaré, du Margui-Wandala et du Logone et Chari (dont la limite nord est le lac Tchad).

Ce large programme d'activités nécessita la création d'un "Bureau de l'Eau" à Garoua chargé de la coordination des demandes, du contrôle et de la réalisation des recherches et de la synthèse de ces études.

A la suite de l'Indépendance du Cameroun, en 1960, l'ensemble des travaux de cartographie géologique et des recherches hydrogéologiques ayant été confié par convention au Bureau de Recherches Géologiques et Minières, Pierre SCHWOERER obtint son détachement au BRGM pour poursuivre son programme de travail jusqu'à fin 1964, époque à laquelle il rentra définitivement en France et réintégra son corps d'origine, c'est-à-dire le Centre National de la Recherche Scientifique (qui avait repris officiellement le cadre général des géologues de la FOM).

Il fut affecté auprès de l'Université de Strasbourg et reprit ses activités d'hydrogéologue au Service de la Carte Géologique d'Alsace où il s'orienta et se spécialisa dans les programmes de recherches géothermiques et d'alimentation en eau de nombreuses communes.

Avec l'arrivée, fin 1976, de Fernand MUNCK à la Direction du SGAL-BRGM, Pierre a pu s'épanouir pleinement au cours de ses divers travaux de plus en plus nombreux, dans une harmonie et une entente parfaites avec celui-ci jusqu'en 1979. L'amitié qui les unissait est restée fidèle jusqu'au dernier jour.

C'est en 1984 qu'il prit une retraite active puisqu'il poursuivit une partie de ses activités en supervisant les travaux de ses jeunes camarades du SGAL en étant conseiller et collaborateur extérieur du BRGM jusqu'au 31-05-85.

Pierre SCHWOERER s'était marié avec Madeleine HEROLD à Nancy en 1948, son premier fils Alain était né et décédé prématurément à Garoua en 1951 et son deuxième fils Didier est né en 1954 à Garoua.

Pierre SCHWOERER, "Petit Pierre" comme l'appelaient amicalement tous ses proches, amis et camarades qui ne mettaient dans ce terme que leur profonde affection pour lui, possédait toutes les qualités morales et professionnelles que l'on pouvait souhaiter. C'était un homme de coeur, bon, loyal, fidèle, compétent, ardent au travail et enthousiaste qui ajoutait à toutes ces grandes qualités un humour discret et si clairvoyant que, même dans ses propos les plus sérieux, il y mêlait une touche de pince-sans-rire qui ravissait ses auditeurs.

Sa spontanéité et son enthousiasme pour son travail le poussaient à parler de "boulot" et à en reparler même dans les conversations les plus futiles et tout à fait hors-piste professionnelle au grand dam de ses amis qui le "chinaient" sur ce petit travers, quitte à le relancer sur son "hobby" les trous de sondage... sa grande spécialité.

En bref, il faut souligner que Pierre fut un "pionnier" dans le vrai et bon sens du terme...

. pionnier dans ses travaux d'hydrogéologie où il dut imaginer et penser le concept des recherches et les moyens de réussir ses objectifs de service public dans un pays neuf où tout dans ce domaine était à découvrir et à expérimenter ;

. pionnier dans son installation à Garoua où sa foi et son estime pour le pays-hôte ainsi que le goût de se rendre utile et du travail achevé le poussèrent à investir ses propres ressources malgré une "décolonisation" ambiguë.

. pionnier en France dans les recherches géothermiques au moment de la grande crise de l'énergie.

C'était un ami attachant, pour qui les valeurs essentielles de l'existence étaient : famille, amitié, travail, dévouement et rigueur morale.

Notre petite équipe de géologues du Cameroun au nombre de 5 (les autres disparus prématurément ou simplement de passage) se sont suivis intimement pendant plus de 40 ans, d'abord bien entendu au Cameroun, où nous avons cohabité chacun sur son terrain de travail, mais avec une soif répétée de se retrouver à chaque occasion et ensuite en France, où l'inauguration de nos réunions annuelles de plusieurs jours s'est faite justement chez Pierre et Madeleine en 1986 à Soultz sous Forêt (encore le pionnier !). Notre équipe est désemparée, nous avons perdu comme un frère et notre peine est profonde.

Que dire du chagrin immense de celle qui fut pour lui la fidèle compagne si affectueuse et dévouée pendant tant d'années et sans qui Pierre n'aurait pu avoir cette vie si pleinement heureuse avec toutes ses joies, ses réussites, ses expériences d'actions concrètes et enrichissantes... et surtout la continuité de la famille avec Didier, Dominique, Jean, Antoine et Maud.

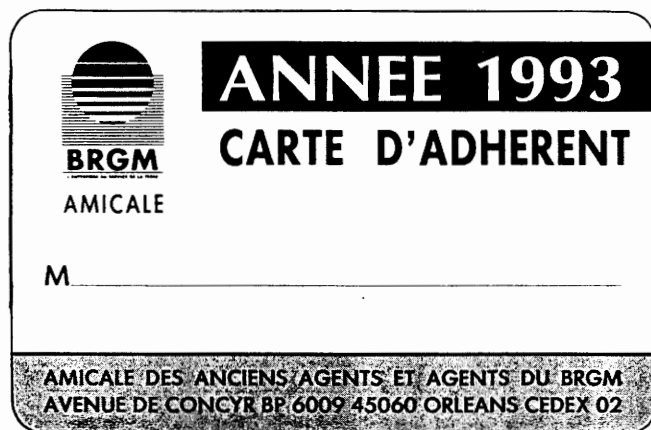
C'est une grande consolation, chère Madeleine, de savoir que vous lui avez permis d'accomplir magnifiquement sa vie et de réaliser ses aspirations et projets.

Au nom de toute l'équipe du Cameroun et de leur famille, je vous adresse nos sentiments les plus fraternels et affectueux avec la promesse de rester proche de vous et de toute votre famille, en n'oubliant jamais notre Petit Pierre.

Jacques GAZEL

<<<<>>>>

VOTRE CARTE 1993



vous sera adressée dès réception de votre cotisation 1993 et des arriérés éventuels. (Beaucoup d'entre vous l'ont déjà reçue).

CETTE CARTE VOUS DONNE QUELQUES AVANTAGES

- ACCES au Restaurant d'Entreprise à un tarif préférentiel. Adressez-vous à Madame D. DELAPORTE - 4444



- La CAVE du TIRE-BOUCHON nous accorde une réduction de 10 % sur l'ensemble de ses produits



Ventes détail :

Vino Fino

Bières - Alcools

Eaux Minérales

Madame B. LEPAGE

519, rue Paulin Labarre

45160 OLIVET

38 69 14 06

RC 92 A 90



- La Société EUROPCAR nous fait bénéficier des tarifs préférentiels accordés aux agents du BRGM en activité. Un stickers (à coller sur votre permis de conduire ou sur une carte de crédit) vous sera adressé également dès réception de votre cotisation.

Nous continuerons à obtenir des avantages en région Centre. Nos représentants régionaux peuvent utiliser leur carte dans le même esprit auprès des commerçants de leur région.

RESTAURANT D'ENTREPRISE**CONVENTION TRIPARTITE****ENTRE LES SOUSSIGNES :**

L'Amicale du BRGM
domiciliée Avenue de Concyr - 45100 Orléans-La Source

représentée par Mr R. PIERROT, Président
Ci-après dénommée l'Amicale du BRGM

ET :

Le **BUREAU DE RECHERCHES GEOLOGIQUES ET MINIERES (BRGM)**, établissement public à caractère industriel et commercial, régi par les décrets N°s 59.1204 et 59.1205 du 23 octobre 1959, ce dernier modifié par les décrets N° 77.976 du 22 août 1977 et N° 84.450 du 14 juin 1984, immatriculé au Répertoire National des entreprises sous le N° 582.056.149.00.419, dont le siège social est à Paris, Tour Mirabeau, 39-43 Quai André Citroën, 75739 PARIS CEDEX 15,

représenté par M.Christian de VALENCE, Directeur Financier

ci-après dénommé le BRGM

D'UNE PART,**ET :**

GENERALE DE RESTAURATION, société anonyme au capital de 15.187.500 Frs, immatriculée au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro B 662 025 196, dont le siège social est à Paris 12ème, au 61/69 rue de Bercy,

représentée par M. Francis MARKUS, Président Directeur Général
et M. Jean-Pierre DROUILLAND, Directeur Régional

D'AUTRE PART,

PREAMBULE :

Le BRGM a mis à la disposition de son personnel un restaurant d'entreprise sis à ORLEANS-LA SOURCE.

Par contrat en date du 6 juillet 1992, il a confié la gestion de ce restaurant à la société GENERALE DE RESTAURATION intervenant à ce titre dans la présente convention.

L'Amicale du BRGM, établie à ORLEANS-LA SOURCE, désire faire bénéficier ses adhérents, du restaurant d'entreprise.

En conséquence, les parties conviennent et arrêtent ce qui suit :

ARTICLE 1 - OBJET DE LA CONVENTION - DUREE ET FIN

La présente Convention a pour objet de fixer les conditions et modalités selon lesquelles les membres de l'Amicale du BRGM bénéficieront des services du restaurant.

La présente Convention prend effet à compter du 1er janvier 1993 et pour une durée indéterminée, sauf dénonciation selon les modalités prévues.

Chacune des parties soussignées peut y mettre fin à tout moment sous réserve d'un préavis de trois mois, notifié par lettre recommandée avec accusé de réception.

Il est toutefois entendu que le personnel du BRGM est bénéficiaire prioritairement de l'usage du restaurant.

ARTICLE 2 - EFFECTIFS

L'Amicale du BRGM pourra envoyer au restaurant ses adhérents jusqu'à concurrence de 50 personnes par jour.

ARTICLE 3 - REGLES DE FONCTIONNEMENT - DELIVRANCE DES REPAS - REGLEMENT DES FACTURES

L'Amicale du BRGM s'engage à respecter les règles d'organisation et de fonctionnement du restaurant, déterminées dans le contrat de restauration, dont l'Amicale du BRGM déclare avoir pris connaissance et en accepter toutes les clauses autres que celles faisant l'objet de la présente Convention.

Le non respect de ces règles est susceptible d'entraîner la résiliation immédiate et de plein droit de la Convention.

3.1 - HORAIRES

A dater de la signature de la présente Convention, le restaurant est ouvert aux membres du personnel de l'Amicale du BRGM :

- de 11 h 15 à 14 h (horaires d'arrivée au restaurant du BRGM),
tous les jours de la semaine, à l'exception des samedis, dimanches et jours fériés.




3.2 - SERVICE

Le restaurant du BRGM fonctionne selon le principe du self-service avec débarrassage par les clients.

3.3 - DELIVRANCE DES REPAS

Les repas sont délivrés au consommateur appartenant à l'Amicale du BRGM sur présentation de leur badge individuel.

Ces badges leur sont remis par l'Amicale du BRGM, à qui GENERALE DE RESTAURATION les aura fournis moyennant le paiement d'une contribution aux frais liés à l'établissement desdits badges.

Les badges permettent d'effectuer un comptage exact du nombre de repas servis, ainsi que le règlement par les convives de leur quote-part du prix total du repas.

Pour ce faire, l'Amicale du BRGM charge GENERALE DE RESTAURATION qui accepte d'encaisser en son nom et pour son compte les sommes remises par les convives en contrepartie du crédit de leur compte badge personnalisé, et de conserver lesdites sommes à titre d'acompte sur facture.

GENERALE DE RESTAURATION communiquera mensuellement au BRGM, et à l'Amicale du BRGM, le nombre d'admissions enregistrées par cette dernière.

3.4 - IDENTITE

Les membres du personnel de l'Amicale du BRGM sont tenus de faire preuve de leur appartenance à l'établissement au moment de leur passage à la caisse du restaurant.

En outre, l'Amicale du BRGM s'engage à ne délivrer aucun titre d'accès au restaurant à toute personne étrangère à son association.

3.5 - REGLEMENT DES FACTURES

Les factures émises par GENERALE DE RESTAURATION doivent être réglées par l'Amicale du BRGM à GENERALE DE RESTAURATION, dans un délai de huit jours, à réception de facture.

A défaut de règlement de la facture dans les huit jours de sa réception, l'Amicale du BRGM sera exclue du restaurant, automatiquement et de plein droit, ce sans préjudice de l'application des dispositions du contrat de restauration par GENERALE DE RESTAURATION.

La présente Convention sera alors résiliée automatiquement et de plein droit, suite à mise en demeure adressée par GENERALE DE RESTAURATION par lettre recommandée avec accusé de réception, restée sans effet dans un délai de huit jours, le BRGM, mandataire, en ayant au préalable été dûment avisé.

3.6 - PRIX

Les prix de vente 1993 des différents composants du repas sont fixés par le contrat liant l'Amicale du BRGM à GENERALE DE RESTAURATION à la date de prise d'effet de la présente Convention, ces prix sont les suivants :

Prix des repas sans boissons : 24,93 F/HT - TVA 5,5 % - soit 26,30 F/TTC
 Boisson au choix au prix : 2,40 F/HT - TVA 5,5 % - soit 2,53 F/TTC

Prestations proposées :

- 1 hors d'oeuvre à choisir entre 10
- 1 plat garni à choisir entre 3
- 1 fromage à choisir entre 6
- 1 dessert à choisir entre 10

3.7 - REVISION DE PRIX

Les prix définis ci-dessus sont révisés annuellement au 1er janvier de chaque année, conformément aux termes du contrat de restauration.

Lors de chaque révision de prix, les nouveaux prix seront portés à la connaissance de l'Amicale du BRGM.

ARTICLE 4

GENERALE DE RESTAURATION déclare être normalement assurée auprès d'une compagnie notoirement solvable, pour sa responsabilité civile et particulièrement pour les risques d'intoxication alimentaire.

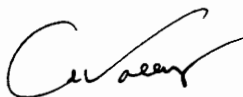
En outre, l'Amicale du BRGM signataire et sa compagnie d'assurance renonceront à tout recours contre le propriétaire du restaurant et sa compagnie d'assurance, en cas d'incendie, d'accident ou de tous autres griefs qui pourraient intervenir à l'intérieur des locaux.

ARTICLE 5

Le comité mixte paritaire de gestion interentreprises sera convoqué au minimum 2 fois par an. Il est composé, à part égale, de représentants du personnel des sociétés et des employeurs.

Fait à ORLEANS, le 30 novembre 1992
 en trois exemplaires

Pour le BRGM




C de VALENCE

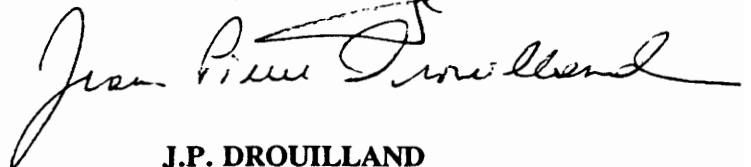
Pour l'amicale du BRGM



R. PIERROT

Pour GENERALE de RESTAURATION

 Générale de Restauration
 L'ESPRIT DE SERVICE
 F. MARKUS
 JEAN-LOUIS RIBEYRON
 DIRECTEUR GENERAL
 61/69, RUE DE BERCY
 75589 PARIS CEDEX 12
 TEL 40 19 50 93 - FAX 40 19 51 88



J.P. DROUILLAND

RÉALISATION BRGM

impression et façonnage :
SERVICE REPROGRAPHIE